

die de *cultural turn* heeft blootgelegd. De bronnen over De Staerckes laatste jaren bij de NAVO lijken inderdaad een meer emotionele houding ten aanzien van zijn professionele activiteiten te suggereren. Dat terwijl de diplomaat tijdens de eerste helft van zijn mandaat zeer beducht was om emoties te laten meespelen in beleidsbeslissingen en er volgens Hoorickx onder meer in slaagde om Spaaks boosheid op Eisenhower ten tijde van de Congocrisis uit de correspondentie met de Amerikanen te weren.

Bovenstaande voorbeelden illustreren de rijkheid van dit boek, dat veel aandacht besteedt aan het talent van de Belgische politici maar tevens nauwgezet de ideeën, belangenpercepties en acties van een opmerkelijke diplomaat reconstrueert. Op die manier doet het recht aan een waardevolle getuigenis van het Belgische buitenlandse beleid in de multilaterale en bipolaire wereldorde van de Koude Oorlog.

Michael Auwers

ADRIAN THOMAS

Robert Dussart. Une histoire ouvrière des ACEC

Bruxelles, Aden, 2021, 498 p.

La figure de Robert Dussart est étroitement associée à la grande grève générale de l'hiver 1960-1961 contre le projet de loi unique (prévoyant toute une série de mesures d'austérité pour redresser le déficit public). Il y joua en effet un rôle moteur en précipitant la grève aux Ateliers de Constructions électriques de Charleroi (ACEC), contre l'avis du comité national de son syndicat, la FGTB. Le débrayage spontané et *au finish* de cette « citadelle ouvrière », le 19 décembre 1960, parallèlement à la mobilisation des travailleurs des services publics, donne littéralement le coup d'envoi de la « grève du siècle » qui mobilisera

près de 700.000 grévistes, paralysant l'ensemble du pays pendant plus de 5 semaines.

À l'exception – toute relative – de cet épisode, le parcours de Robert Dussart est largement méconnu en dépit de la longévité exceptionnelle de son engagement militant sur le terrain syndical et au sein du Parti communiste de Belgique (PCB) dans lequel Dussart occupera des fonctions relativement importantes bien qu'il semble, globalement, s'être toujours considéré avant tout comme un militant syndical et non comme un homme de l'appareil politique du parti (en 1997, il qualifia lui-même sa présidence de l'aile francophone du Parti – de 1986 à 1990 – « d'accident de parcours »).

Nous ne pouvons donc que nous réjouir de la publication de cet ouvrage qui fait de Robert Dussart le second syndicaliste communiste, après Julien Lahaut (1884-1950)¹⁷, à bénéficier d'une biographie sous forme d'ouvrage¹⁸, écrite par un historien sur base d'un dépouillement systématique d'archives et de sources originales. De surcroît, les ACEC constituant l'environnement socio-économique et militant principal de Robert Dussart durant un demi-siècle – entré en 1936, à l'âge de 14 ans, il continua à y militer encore deux années après sa pension, en 1986 –, l'auteur de cette biographie fut presque inévitablement amené à écrire en même temps ce qui devint le sous-titre de l'ouvrage, à savoir *Une histoire ouvrière des ACEC de Charleroi*.

L'ouvrage vient ainsi combler de manière appréciable un vide historiographique de taille sur l'un des bastions ouvriers – de près de 10.000 travailleurs – les plus combattifs de la grande industrie wallonne de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Au plus près des acteurs de la vie syndicale en

17. JULES PERLOT, *Julien Lahaut vivant*, Mons, 2010 (rééd. 2020). Cependant, l'attrait pour Julien Lahaut, comme le souligne A. Thomas « dépasse son identité ouvrière ». Deux ouvrages ont en effet été rédigés autour de son assassinat: RUDY VAN DOORSLAER ET ÉTIENNE VERHOEYEN, *L'assassinat de Julien Lahaut. Une histoire de l'anticommunisme en Belgique*, Anvers, 1987; E. GERARD, W. DE RÖDDER ET F. MULLER, *Qui a tué Julien Lahaut? Les ombres de la guerre froide en Belgique*, Waterloo, 2015.

18. Signalons néanmoins que le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier en Belgique* (DBMOB) aujourd'hui en ligne sur le site <http://www.maitron.fr> (rubrique 'Belgique') participe activement à la mise en lumière de parcours militants ouvriers – toutes tendances et toutes branches du mouvement ouvrier confondues – à travers la réalisation de notices biographiques, supervisées par un comité scientifique constitué d'historiens de métier. On y retrouve un nombre important de biographies de militants syndicaux communistes.

entreprise, Adrian Thomas retrace ainsi en détail les multiples grèves et actions menées en interne – dont la plus significative fut sans doute la grève pionnière et victorieuse de 1979 pour les 36 heures, qui fera la fierté de Dussart – et en externe – mobilisations à portée plus générale et mouvements de solidarité avec d'autres entreprises en grève – par les travailleurs des ACEC, la plupart du temps communistes en tête, témoignant du rôle important que ces derniers ont pu jouer dans l'histoire syndicale, parfois bien au-delà de l'entreprise dont ils étaient issus.

Un autre apport essentiel de cette histoire syndicale « par le bas » est certainement de contribuer à éclairer la présence et l'organisation des communistes dans les entreprises dans la seconde moitié du XX^e siècle, parfois négligées dans l'historiographie du fait que depuis la Guerre froide, les communistes n'occupaient plus de postes à responsabilité dans les appareils syndicaux de la FGTB, repassés entièrement aux mains des socialistes. Ainsi l'ouvrage montre bien que l'action des militants communistes est menée essentiellement à partir de leurs positions dans les délégations syndicales – qu'il s'agisse d'Auguste Wéry, Robert Dussart ou Marcel Labaere aux ACEC de Charleroi, de Marcel Baiwir à Cockerill-Ougrée, de Marcel Couteau à l'Anglo-Germain de La Louvière, etc.¹⁹ –, généralement acquises par leur implication sur le terrain de la conflictualité sociale. Dans certains cas – notamment aux ACEC et à Cockerill –, ces délégués communistes peuvent appuyer leur action sur une cellule d'entreprise, objet d'étude encore trop largement méconnu²⁰ bien qu'elle constitue la structure de base de l'organisation et du regroupement des communistes dans les entreprises. Grâce à son travail sur les archives, Adrian Thomas nous propose une plongée dans la vie de la cellule communiste des ACEC qui voit le jour de manière embryonnaire en 1943 (elle se formalise réellement en 1947) et qui connaîtra son apogée dans

les années 1960, rassemblant jusqu'à 242 membres en 1965. Témoignant du dynamisme de la cellule des ACEC, sa feuille d'usine « Dynamo » sera publiée de 1947 à 1982 soit 35 années durant, ce qui constitue un record de longévité pour ce type de publication. La cellule communiste entamera néanmoins un déclin progressif à partir des années 1970 et surtout des années 1980, annonçant le « changement d'époque » qui débouchera bientôt sur la chute du bloc de l'Est, la déliquescence du PCB et, au niveau socio-économique le dépeçage de ce qui restait du fleuron de l'industrie wallonne que furent les ACEC.

Cet ouvrage constitue indéniablement une contribution importante à l'histoire syndicale communiste belge, qui reste encore largement à écrire. Puisse cette étude en susciter d'autres – bien des bastions syndicaux historiques, au Nord comme au Sud du pays, mériteraient d'être étudiés avec cette minutie – ainsi que des analyses comparatives qui pourraient encore enrichir notre compréhension de l'action syndicale dans les entreprises et de ses évolutions.

Francine Bolle

FRANÇOISE HIRAUX

Yves du Monceau. Avancer toujours

Louvain-la Neuve, Academia, 2020, 330 p.

In de reeks *Acteurs pour l'Université* publiceert de UCL regelmatig een volume van of over personen die van belang zijn geweest voor haar geschiedenis. De reeks begon in 2012 met het persoonlijke relaas van Marcel Crochet, rector van 1995 tot 2004, over de problematieken die hij tegenkwam tijdens zijn mandaat. Crochet dirigeerde in 2017 ook het boek over zijn voorganger Pierre Macq, de eerste rector. Bovendien had hij een aandeel in het boek over Jean Hallet (voorzitter van de Raad van Bestuur van de UCL van 1982 tot 1997) en bundelde hij ondertussen de redevoeringen over de eredoctors van de universiteit (in 2013).

19. Ces deux derniers délégués ont rédigé leur autobiographie : MARCEL BAIWIR, *Contribution à l'histoire sociale wallonne. Un militant témoigne*, Liège, 2005 ; MARCEL COUTEAU, *Fils du peuple, histoire de ma vie*, La Louvière, 2020.

20. Une traduction est actuellement en cours de l'ouvrage de RIK HEMMERIJCKX (*Van Verzet tot koude Oorlog, 1940-1949. Machtsstrijd om het ABVV*, Brussel, 2003) qui, dans sa thèse de doctorat, s'est entre autres penché sur le développement des cellules communistes d'entreprises en Belgique pendant la guerre et au sortir de celle-ci.